

Q. Croyez vous qu'il serait bon que la Commission entreprît de former les jeunes gens aux travaux scientifiques?—Il me semble que cela se fait déjà dans les Universités jusqu'à un certain point.

Q. Pensez vous que nos Ecoles de Sciences s'occupent efficacement de cette tâche? — Je crois qu'elles s'en acquittent aussi bien que possible dans les circonstances. Le Président du Collège de Columbia dit que la meilleure éducation scientifique qu'un homme puisse recevoir est celle qu'il acquiert par un contact direct avec la nature elle-même.

Q. Vous pensez qu'un homme peut acquérir en Canada une éducation scientifique complète, l'éducation nécessaire à le rendre propre à des travaux scientifiques ici?—Suffisante, je crois, pour le mettre en état de travailler ici ou partout ailleurs. Mon prédécesseur, M. Billings, par exemple, était originairement un avocat; il avait presque entièrement fait sa propre éducation, ce qui ne l'empêchait pas d'être une des meilleures autorités du monde entier sur la question des fossiles des roches siluriennes et dévoniennes.

Q. Croyez-vous qu'avec l'éducation que l'on peut obtenir, comme vous le dites, en ce pays, les Canadiens soient les hommes les plus propres aux travaux de la Commission?—Très certainement, toutes choses égales d'ailleurs.

JOHN MARSHALL, écrivain, d'Ottawa, est ensuite appelé et examiné.

Par le Président :

Q. Vous faites partie de la Commission comme teneur de livres et comptable?—
Oui.

Q. Depuis combien de temps y êtes-vous employé?—Depuis le 4 mars 1872, conjointement avec M. Grant, maintenant chargé de la succession de sir William Logan. Tous deux nous avons été employés au règlement de la succession de sir William Logan de même qu'à la Commission Géologique.

Q. Vous n'avez pas d'autres devoirs que ceux de teneur de livres et de comptable, je suppose?—Aucun, excepté celui de voir à la correspondance que je fais aussi.

Q. Ces devoirs occupent-ils presque entièrement votre temps?—Ils occupent plus que mon temps, considérant les heures régulières de la Commission.

Q. Quelles sont les heures régulières de la Commission?—De 9:30 à 4 heures, mais je suis généralement occupé jusqu'à 5 ou 6 heures, et quelquefois jusqu'à 11 heures du soir.

Q. Chargé de ces devoirs seulement, je suppose que vous ne vous sentez pas en état d'exprimer une opinion sur l'efficacité générale de la Commission quant à ses travaux géologiques?—Je ne pourrais donner autre chose qu'une opinion individuelle; je la crois aussi efficace aujourd'hui, sinon plus, qu'elle ne l'a jamais été.

Q. Voulez-vous dire en donnant au public des informations dont il a retiré des avantages, ou en ajoutant aux connaissances scientifiques en géologie?—Dans les deux sens.

Q. Comment a-t-elle été profitable au public pendant les trois dernières années, par exemple, sous le rapport des connaissances utiles et pratiques?—D'abord par l'accroissement du Musée qui est plus important qu'il ne l'a jamais été, et ensuite par les informations qui lui ont été données par les officiers de la Commission.

Q. Au moyen des rapports publiés?—Au moyen des rapports et verbalement.

Q. Fait-on beaucoup de demandes d'informations à la Commission?—Oui; un grand nombre. Dans l'année où le Dr Selwyn était ici occupé de l'installation de la Commission à Ottawa, lors de son transfert de Montréal, une grande partie de son temps se passait à donner des informations à ceux qui venaient les demander. Nous sommes arrivés ici en mai 1881.

Q. Lorsque le Dr Selwyn est absent, ces demandes sont-elles faites à d'autres membres de la Commission?—Oui.